

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

PREMIÈRE PARTIE.

XII

— Oui, reprit le général avec une certaine animation, cela est préférable; en somme que voulions-nous? nous délivrer de ces bandits; donc nous avons réussi puisqu'ils ont abandonné la

nous-en là; laissons aux autres États le soin de les poursuivre, c'est maintenant leur affaire, cela ne nous regarde plus.

— Votre Excellence a mille fois raison, répondit l'Alcade, comme disent si bien les Français: à tout péché miséricorde, laissons-les aller se faire pendre ailleurs.

— C'est cela même, nous ne nous occuperons plus d'eux.



Où est ton maître? demanda le général.

Sonora; avez-vous entendu parler de quelque crime commis par eux depuis qu'ils ont quitté notre État?

— Non, Excellence, la Sonora jouit en ce moment d'un calme profond, dû évidemment à la bonne administration de Votre Excellence.

— Je fais du mieux que je puis, répondit le général avec modestie; ainsi plus de nouvelles des Cortacaminos?

— Non, Excellence, on commence même à les oublier, je n'entends plus parler d'eux.

— Alors notre but est atteint; nous les avons contraints à abandonner la Sonora, c'est une grande victoire pour nous, tenons-

— C'est entendu, oui, Excellence.

— Voilà qui est définitivement réglé; maintenant passons à don Luis Perez, le riche Platero, sur le compte duquel je vous ai demandé des renseignements; je vous avoue que j'ai conçu certains soupçons sur cet homme; lui si rangé, si sédentaire, depuis quelque temps son existence est complètement changée, il ne reste plus à Urès que pendant le jour; aussitôt que le soleil se couche, il ferme sa boutique et disparaît pour ne réparaître que le lendemain matin; sa femme qui, autrefois, se tenait presque constamment derrière son comptoir, ne fait plus que de rares apparitions dans sa boutique, parfois même elle reste un jour et